

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er janvier 2018

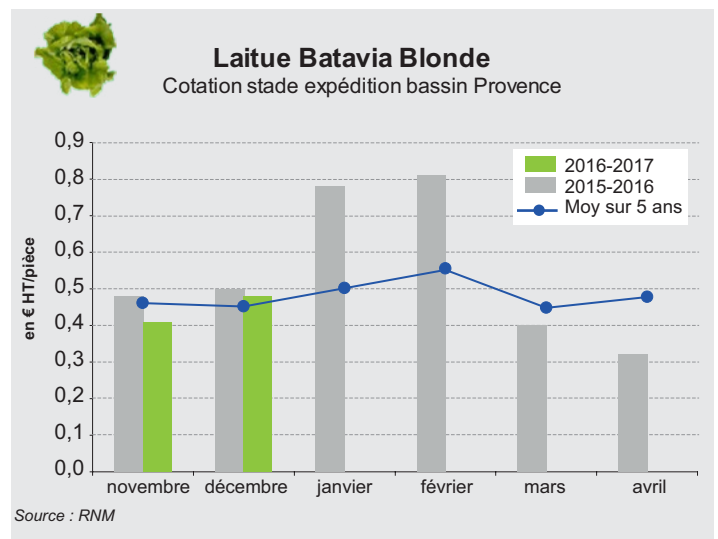
En décembre, les ventes de pommes sont lentes mais les cours demeurent soutenus par l'offre réduite de cette campagne, suite au gel de printemps dans les Alpes. Le gel du printemps a en effet causé de lourds dégâts selon les secteurs, avec une production de pommes en chute de 42 % dans les Hautes-Alpes et de 36 % dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Sur les marchés de la salade d'hiver, la situation s'améliore pour atteindre l'équilibre fin décembre. La campagne de truffe se caractérise donc par une offre très faible, de l'ordre de 30 % du tonnage moyen quinquennal, conséquence de la sécheresse sur le Sud-Est, et par un cours élevé comparativement aux autres années à la même période.

Salade : amélioration du marché

En décembre, les flux de vente progressent aussi bien vers la France que vers les marchés d'exportation. Les cours se raffermissent également sur l'ensemble de la gamme. Sur le marché intérieur, l'équilibre est atteint fin décembre. La faible pression de l'offre permet aux opérateurs d'obtenir des prix plus fermes, malgré une demande qualifiée d'atone jusqu'aux derniers jours du mois. C'est une bonne surprise pour la grande majorité des opérateurs régionaux qui avaient prévu une arrivée massive de salade en décembre. La météo fraîche et parfois gélive a ralenti le développement végétatif, repoussant la maturité des salades à début janvier.

A l'export, l'équilibre est plus difficile. En effet, malgré l'offre régionale stagnante, les prix du marché à l'export sont bridés par des concurrences italienne et espagnole particulièrement présentes sur les marchés suisses et allemands.



Truffe noire de Provence : une offre inférieure à la demande



Le mois de **décembre** se caractérise par une offre historiquement basse : seulement 862 Kg au total présentés sur les marchés de production de Carpentras et de Richerenches, soit à peine 30 % du tonnage moyen quinquennal de ces deux marchés (2 930 Kg).

Les niveaux de prix montent très haut avant Noël, conséquence des faibles volumes, mais aussi d'une concurrence espagnole moins forte que prévue. En effet, l'Espagne souffre des mêmes conditions de sécheresse que la Provence. Après les dernières mises en place de Noël, les prix baissent rapidement même

si la qualité reste très correcte pour cette période de l'année.

En novembre, la campagne de cotation débute le 17 à Carpentras et ouvre avec peu de produits disponibles. Les deux marchés qui suivent, un peu mieux achalandés, sont dynamiques et fluides, avec des cours élevés et en augmentation régulière. Ce début de campagne se caractérise donc par une offre très faible, sans doute la conséquence d'une pluviométrie quasi nulle durant l'été sur le Sud-Est, et par un cours élevé comparativement aux autres années à la même période.

Pomme : des cours toujours soutenus par les faibles tonnages produits

La récolte de la pomme Golden régionale est estimée en forte baisse (-28 %) suite au gel de printemps qui a impacté les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes. La production régionale de pommes est estimée en baisse de 10 % par rapport à l'an passé.

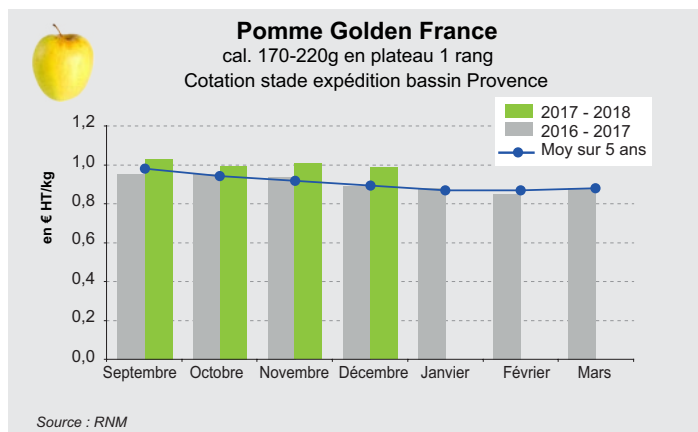
La situation est très hétérogène selon les secteurs. Les départements alpins ont été durement touchés par le gel et la production en est fortement diminuée. Ainsi, la golden des Hautes-Alpes est en chute de 43 %. Toutes pommes confondues, le niveau de production de ce département est en baisse de près de 42 %. Le département des Alpes-de-Haute-Provence est aussi fortement touché avec une production en recul de 36 % (Golden et Granny). La Gala, les autres pommes et les autres départements sont moins affectés par le gel printanier.

En décembre, les ventes de pommes sont lentes mais régulières sur le marché intérieur, avec la mise en place de quelques promotions en grande distribution en début de mois. Rapidement l'activité se ralentit, hormis pour les variétés « clubs » (Pink Lady) à l'approche des fêtes de fin d'année. La pomme est peu consommée comme habituellement à cette période où elle se trouve vivement concurrencée par les produits exotiques (mangues, fruits de la passion, litchis...) et autres produits festifs (fruits secs et agrumes). Les prix restent pourtant fermes en Gala alors qu'un léger tassement s'effectue en Golden et Granny.

L'activité s'oriente davantage à l'export sur une base de prix stables. Pour faire face à une demande active, notamment en Gala gros calibres (170-220g), quelques stations commencent à puiser dans les stocks des chambres AC (Atmosphère Contrôlée) pour satisfaire les commandes.

En novembre, comme chaque année à cette période creuse de la campagne, les volumes de vente sont en recul sur les marchés français et européens. La consommation nationale est insuffisante face à une demande plutôt orientée sur les autres fruits de saison. Seule la variété club, Pink Lady, commercialisée depuis début novembre, bénéficie d'un meilleur écoulement avec une demande active.

Les cours restent cependant supérieurs au niveau de 2016 et



à la moyenne quinquennale, soutenus par l'offre réduite de cette campagne, au plan national comme européen suite au gel d'avril.

En octobre, a gamme variétale s'étoffe sur toutes les régions avec les variétés Golden, Granny, Canada grise, Chanteclerc, Braeburn, et des variétés rouges. Sur le marché français, le commerce est au ralenti plus particulièrement en deuxième période, avec les congés scolaires. Heureusement, le marché est plus actif vers les pays de l'UE comme l'Allemagne et la Belgique qui connaissent de fortes baisses de production.

En septembre, les ventes sont fluides sur les marchés aux plans national comme européen en raison du gel subi également par les régions et pays concurrents (Val-de-Loire, mais aussi Pologne, Allemagne, Italie, Belgique).

En Gala, les volumes sont présents, mais les fortes chaleurs estivales ont été préjudiciables aux calibres, à la coloration, et à la tenue. En Granny, la qualité au rendez-vous.

En août, la récolte de la pomme commence dans la région avec une dizaine de jours d'avance. Sa commercialisation débute dans des conditions fluides, compte-tenu des moindres volumes produits.

En avril, le gel touche fortement certains secteurs d'altitude, notamment alpins, et affecte particulièrement la Golden.

Stocks Pommes – Poires (Stocks en fin de mois en tonnes)

POMMES	Décembre 2017	Moy 2014 à 2016 Décembre	Évolution Déc. 2017 / Déc. 2016	Évolution Déc/ moy. 2014 à 2016
GOLDEN	52 345	63 642	-26%	-18%
GRANNY SMITH	15 290	13 521	41%	13%
GALA	11 517	4 363	122%	174%
TOTAL POMMES	98 903	99 064	-6%	0%
POIRES	Décembre 2017	Moy 2014 à 2016 Décembre	Évolution Déc. 2017 / Déc. 2016	Évolution Déc/ moy. 2014 à 2016
POIRES D'ETE	92	217	513%	-58%
TOTAL POIRES	1 001	1 088	-9%	-8%

Source : Agreste

Les sorties de stocks se révèlent supérieures au mois de décembre 2016 (+9 %) pour l'ensemble des **pommes** hormis les variétés rouges et Granny. Le stock fin décembre est inférieur à l'année précédente à pareille époque, particulièrement en Golden (-26 %) du fait d'une petite récolte suite au gel d'avril. A l'export, la demande est particulièrement active en Gala et en Pink Lady à destination de l'Allemagne, du Bénélux, du Royaume-Uni et du grand export (hors Europe).

En poires, le niveau de stock est supérieur à la campagne précédente et s'explique par un écoulement lent (sorties inférieures à 2016 de 8 %). La production importante de la campagne 2016, notamment en poires d'été Guyot, explique également ces niveaux de stocks élevés.

Flours marchés du Sud-Est : marché actif et animé pour Noël



Décembre débute par un inhabituel petit épisode neigeux le 1er samedi du mois. Les températures froides s'installent pour la semaine avant un radoucissement. Malgré ce, l'offre de fleurs est large et diversifiée sur la majorité des carreaux, notamment en Anémone, Renoncule, Tulipe, Œillet de Poète, Muflier, Gerbera miniature. Chou, Genet et Mimosa investissent leurs carreaux respectifs ce mois-ci.

Mi-décembre, l'agitation de Noël s'empare des marchés. L'engouement pour les variétés rouges et blanches dynamise les ventes. Les cours de la grande majorité des espèces s'orientent à la hausse. Les cours des variétés rouges et blanches s'envolent même, élargissant fortement les fourchettes de prix. Il en résulte une seconde quinzaine du mois de vente très active.

BILANS DE CAMPAGNE

Courgette : le Sud-Est profite de la faible concurrence espagnole en fin de saison mais se confronte aux autres régions tout l'été



La chaleur des températures favorise les rendements et avance les calendriers de production sur l'ensemble du pays. La concurrence entre les régions s'en trouve exacerbée et persistante tout au long de l'été. En septembre, l'Espagne, qui subit des problèmes phytosanitaires sur ses cultures, est absente du marché européen largement déficitaire. Les prix s'envolent alors pour le dernier mois de la campagne alors que le Sud-Est est le seul fournisseur important du marché français.

Une mise en place lente

Au printemps, faute de beau temps, l'offre française demeure modeste et ne se développe qu'à partir de la mi mai. La courgette origine Espagne, est présente sur la plupart des rayons avec des cours très concurrentiels. La grande distribution s'oriente progressivement vers la courgette française malgré un fort différentiel de prix (0.95 € /kg pour l'origine France contre 0.69 €/kg pour l'origine Espagne). Pour les GMS, le choix de l'origine française du produit prime alors sur l'aspect prix.

Le centre de la France, premier concurrent de la région

Sur les trois mois d'été, la météo est favorable au développement des courgettes. La concurrence entre les courgettes du Sud-Est et de la région Centre se ressent dès juillet pour s'accroître au mois d'août. Habituellement limités par une météo humide et fraîche, les rendements du Centre sont importants cette saison. Les grandes enseignes de la distribution orientent et fidélisent alors leur approvisionnement sur la région Centre. Les prix se situent en dessous des moyennes quinquennales tout au long de l'été. Si l'état de crise conjoncturelle n'est jamais atteint, les cours demeurent très proches des seuils de crise.

Une offre déficitaire et des prix records

Fin août, l'ensemble de l'offre nationale baisse sensiblement. Les productions du Centre disparaissent et l'Espagne est absente. Les productions ibériques souffrent en effet depuis plusieurs années d'un virus très actif en saison chaude, qui oblige à repousser dans le temps une partie des plantations. Les surfaces maintenues sont fortement touchées. La France enregistre ainsi en octobre 2017 les plus faibles importations de courgettes depuis plus de dix ans (avec 7 300 tonnes) et inférieures de 28% à la moyenne quinquennale.

Le Sud-Est devient en septembre le seul fournisseur important du marché français dans un contexte d'offre très déficitaire. Les cours flambent pour atteindre en septembre des prix supérieurs de 53 % à la moyenne quinquennale ; soit un cours record depuis au moins 5 ans (avec 2.31€ / kg, cours expédition départ Provence).

Les prix très attractifs pour les producteurs retardent les arrachages de ces cultures et permettent aux exploitants d'améliorer leur bilan de campagne. Jouant pleinement la carte de la rareté du produit, ils feront alors jouer la concurrence entre les acheteurs jusqu'à la mi-octobre. Cette dernière partie de campagne est salvatrice pour les opérateurs de la région. Elle permet de rattraper une campagne qui n'était jusqu'à lors que très moyenne.

Le cours moyens pondéré de la campagne atteint 0.737 € / kg en 2017, après et de 0.69€ le kg en 2016. Aucun jour de crise conjoncturelle n'est observé en 2017, contre 11 jours en 2016. Le prix moyen au détail sur la campagne atteint 1.78 € / kg pour 2017, contre 1.58 € / kg en 2016.

Prairies : une campagne marquée par la sécheresse



Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes : sécheresse historique sur les Alpes

Dans les Alpes-de-Haute Provence, le déficit pluviométrique constaté depuis le mois de juin atteint 80 %. Les coupes d'été et d'automne ont été fortement réduites voire non réalisées.

Les rendements annuels sont estimés en forte baisse : de l'ordre de -45 % pour les prairies artificielles et les prairies temporaires, et -30% pour les prairies naturelles et STH peu productives (landes, parcours). Les estimations ont été révisées à la baisse par rapport aux dernières publications suite aux

dernières informations de terrain transmises. Les rendements de printemps ont notamment été révisés à la baisse.

Dans les Hautes-Alpes, la situation est comparable à celle des Alpes-de-Haute-Provence. Les précipitations de septembre et octobre sont largement déficitaires : de -17 % à -30 % par rapport aux précipitations normales, aggravant encore l'état de sécheresse estival. Ainsi les mauvais rendements de première coupe ne sont pas compensés par la deuxième coupe. Les rendements de prairies sont en baisse de 30 à 40 % sur l'ensemble de la campagne du fait notamment d'une baisse de 50 % sur l'été et l'automne (toutes prairies confondues).

Des missions d'enquête sont en cours dans le cadre du montage de dossiers de reconnaissance au titre des calamités agricoles.

Alpes-Maritimes : sécheresse et déficit de fourrages en montagne

Jusqu'au mois d'octobre, le déficit de précipitations entraîne des conditions de sécheresse dans presque l'ensemble des zones de montagne. Les rendements des prairies temporaires des Pré-Alpes sont estimés en baisse de 40 % par rapport à la normale au cours de la campagne 2017, selon les modèles d'estimation de pousse d'herbe (ISOP), validés par les informations d'experts de terrain.

Bouches-du-Rhône : l'irrigation jusqu'à fin septembre sauve les 1^{re} et 2^{es} coupes

Les rendements de la 1^{re} et 2^e coupe sont satisfaisants. Les prairies ont en effet pu être irriguées grâce aux réserves de la Durance. Les fortes chaleurs du mois d'août et une période très venteuse au moment de la repousse ont ensuite pénalisé le rendement et la qualité de la troisième coupe. A compter du

1^{er} octobre, les restrictions d'eau n'ont pas permis l'arrosage de l'ensemble du territoire de la Crau. Seulement 45 mm de pluie sont tombés début novembre, ces conditions de sécheresse ont aggravé le déficit de pluviométrie antérieur. La pousse de l'herbe d'hiver est actuellement quasi-inexistante.

Production fourragère de la région PACA

Estimations au 11/12/2017	Campagne 2017 Rendements (T/ha)	Évolution rendements 2017 / 2016	Évolution rendements 2017 / Réf
Prairies artificielles	5,1	-18%	-29%
STH productive	3,8	-28%	-37%
Prairies temporaires	3,6	-7%	-22%
STH peu productive	0,5	-12%	-23%

Source : Agreste

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015	Estimations au 11/01/18	janv. à nov. 2016	janv. à nov. 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%	Lait collecté (L)	15 674 162	14 819 299	-5,5%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%	Taux MG moyen	40,23	40,08	-0,4%
Taux MP moyen	33,07	33,29	-0,7%	Taux MP moyen	33,25	33,11	-0,4%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%	Prix moyen (pour 1000L)	287,09 €	332,95 €	16,0%

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2017						Année 2016							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,5	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9
Fruits	76,6	183	74,9	181,1	107,2	157,3	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9
Grandes cultures	25,3	21,4	17,1	20,4	30,8	15,8	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5
Huiles et graisses	23,5	48,7	24,5	61,2	20,0	36,2	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8
Légumes	56,8	78,2	38,7	78,7	32,9	35,1	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0
PAPAM*	352,8	136,7	358	133	328,8	119,2	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,6	115,6
Vins	151,6	3,2	178,8	4,1	139,6	4,1	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,3	116,9	4,3
Autres	7,9	30,3	7,6	32,1	5,1	27,4	6,6	28,2	5,4	29,7	4,2	22,8	2,3	27,2
Total	697	507,2	704,8	518,5	666,9	401,6	620,9	475,5	662,2	470,2	621,0	422,2	582,5	447,3

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132